

LIVRES CHOISIS

Paul Valéry - Introduction à la Méthode de Léonard de Vinci.

La critique des idées ne m'intéresse pas, mais de savoir comment elle me touche ; par quelle lente progression elle me pénètre ; comment, sous couleur de s'en prendre à la pensée d'un tiers, elle s'attaque à la mienne, et comment elle parvient à bouleverser ma matière mentale. C'est peu que de me prouver la faiblesse d'un syllogisme : j'exige qu'on ébranle ma foi en ses conclusions. A ce moment je crie : Arrêtez ! et je remonte le chemin de mon trouble à votre dialectique. Ou, si vous préférez : dès lors que vous me tenez prisonnier dans votre salle d'armes intellectuelle, il m'indiffère que vous me convainquiez de ceci ou de cela, je ne me passionne qu'à démonter le mécanisme de la conviction.

Que les vérités ne soient que rapports, la sagesse des nations l'affirme et je n'y contreviens pas. Je perdrais donc mon temps à compter les poids en balance, la position d'équilibre seule importe, le quotient de votre éloquence par ma crédulité (cette faculté qui m'est faite de vous abandonner mon bien), la mesure dans laquelle je me trouve à votre merci, ou de tout autre événement.

L'ambition où nous voyons Léonard (je veux dire vous-même) de connaître la valeur absolue de son esprit, et pis, Dieu me pardonne, de l'esprit, me déçoit si je l'examine. *Connais-toi toi même* est un conseil ironique, et qui souvent se pèse bien se connaît m'a toujours semblé un sophisme. A l'encontre de ce que l'autre (1) en pense, l'esprit ne peut s'appliquer qu'à des objets extérieurs à lui ou qui tiennent quelque chose du fini. Comment s'embrasserait-il ? On imagine difficilement ses noces solitaires (2).

Cette conscience que nous prenons de nous-mêmes suppose que nous nous heurtons à autrui, à ce mur qui nous en sépare, impalpable, réel. Nous ne saurions concevoir clairement notre essence, ni l'*accident* qui nous distingue d'un autre homme. Mais avec un peu d'entraînement le premier venu apprécierait ses limites : je n'en désire pas

(1) Malebranche.

(2) « Par exemple, répliquez-vous, rien n'est plus aisé : il suffit d'être dupe un instant du langage ».